

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française

Band: - (1997)

Heft: 102

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ÉDITEUR

Franco-Suisse de Publications

DIRECTEUR

DE LA PUBLICATION

Pierre Jonneret

RÉDACTION

Jérôme Boyon

Ont collaboré à ce numéro

Philippe Alliaume,

Anne Germain,

Pierre Jonneret,

Henriette Nicolet,

J.M. Ponsot

Boris Schneider.

ADMINISTRATION

Philippe Alliaume

SIÈGE SOCIAL & PUBLICITÉ

41, avenue George V

75008 Paris,

Tél. : 01 44 43 93 07

Fax : 01 44 43 93 12

RÉALISATION

MAG édition,

65 rue J.-J. Rousseau

92150 Suresnes,

Tél. : 01 41 38 94 94

IMPRESSION

Imprimerie Mouquet,

93350 Le Bourget

COMMISSION PARITAIRE

n°52679

ISSN n°1274-7769

Dépôt légal à parution

Prix du numéro : 20 F

Abonnement 11 numéros :

200 F

Abonnement 22 numéros :

360 F

ABONNEMENTS

DIP - 70, rue Compans

75019 Paris

Tél. : 01 44 84 85 00

Le Messenger Suisse sur

Internet :

<http://ourworld.compuserve.com/Homepages/AlliaumePh>

La rédaction n'est pas responsable de la perte ou la détérioration des textes ou photos qui lui sont adressés pour appréciation. Toute reproduction est autorisée sous réserve de mentionner la source et d'adresser un justificatif au journal

Crédits photos : p 6/7 : Victorinox, p 8/9 : CFF, p 10/11 : offices du tourisme de Grimentz et Zinal, p 12/13 : Suisse Tourisme, p 14/15 : TSR, Cern, p 16/17 : Suisse Tourisme, Office du tourisme de Zinal, Le Franc-Montagnard, Office du tourisme de Vevey, p 18/19 : Musée historique de Lausanne, Fondation Rilke, p 20/22 : Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg, p 23 : Primagaz France, Le Figaro, F. Bouchon, p 24/25 : OTCL, Bernard Bissat, p 28 : CFF, Crédit Suisse.

La Suisse se plaint de ce que le «Nein» à l'Espace Économique Européen et la lenteur des négociations bilatérales l'empêchent d'exporter, d'avoir sa vraie place en Europe, de voir ses citoyens traités sur une base d'égalité avec ceux de ses voisins. Très digne, elle se replie sur elle-même et semble ne plus s'intéresser à l'étranger sauf lorsqu'un sénateur américain et différents mouvements d'origine ethnique l'obligent à s'humilier. Et là, la débandade d'une absence de politique définie vis-à-vis de l'extérieur apparaît. On crée des commissions, des fonds de secours, on publie des listes, on dit qu'on va chercher pourquoi on a fait ça. Cinquante ans et des poussières après. Pendant ce temps-là, d'autres pays, tout aussi coupables, restent tranquilles et on ne parle plus d'eux.

Comme le relevait l'ambassadeur Édouard Brunner, il faut donner de la Suisse une autre image que celle charriée par les avoires juifs en déshérence et l'or nazi. Et au lieu d'enfoncer le clou en instituant des instances qui n'aboutiront probablement à rien - ce qui ne fera qu'augmenter l'opprobre - nous devons «sortir des meurtrissures du passé et nous accrocher à un autre type de projet qui mette en évidence les qualités de la Suisse» et son rôle de médiateur.

Puisque notre diplomatie centrale ne parvient pas à redresser notre image et au contraire l'aggrave, il faut songer à une diplomatie parallèle et rechercher des succès ailleurs que dans les chancelleries. Mais pour cela, il faut que l'on reconnaisse le rôle des Suisses à l'étranger autrement que dans les sempiternels discours qui depuis des dizaines de lustres nous racontent que nous sommes tous les ambassadeurs de notre pays. Tristes ambassadeurs que ces Suisses expatriés que l'opinion du bon peuple considère comme des pièces plus que détachées. Pensez-donc, sur les 550 000 Suisses à l'étranger, il y a plus de 60% de double-nationaux. Ils ont en majorité choisi. Alors, à quoi bon s'en préoccuper.

La preuve de cette attitude, nous la trouvons avec ce journal. Quelques personnes, beaucoup d'amis et d'abonnés fidèles se décarcassent pour le faire vivre et l'améliorer. Mais lorsque nous essayons de solliciter des annonces publicitaires, on nous répond, «pas intéressant de vendre en France, même à des Suisses, on préfère vendre en Suisse à des étrangers». Évidemment, nos lecteurs ne sont pas des émirs comme ceux de la publicité des automobiles Renault qui préfèrent la Clio chipie aux limousines trop vastes genre Rolls ou Mercedes. Elle est petite mais elle est grande, dit la pub en question.

Alors, ne soyons pas petits en appelant des verges pour nous flageller, soyons grands en ne disant que nos qualités. Tant pis si l'on répète une fois de plus «y'en a point comme nous». C'est peut-être vrai. Et tournons les pages de ce petit pestiféré qui n'a même pas eu l'honneur d'être convoqué à Lugano en tant qu'organe de presse. Nous y trouverons des images de la Suisse qui ne sont pas celles du triste Jean-qui-grogne de Madame la Comtesse de Ségur, mais des images qui font plaisir : le Val d'Anniviers vu par un alpiniste bourguignon, la saga du couteau suisse, les petits chemins de fer remplaçant la malle de poste, une très grande dame du monde et des arts qui savait donner une véritable image de la Suisse, Adèle d'Affry, et n'oubliez pas le club des abonnés : vous verrez dans le courrier des lecteurs que cela peut apporter quelques moments agréables.

P. J.